



Tous au Golf à 5€



La France accueillera la Ryder Cup en 2018 (Championnat du Monde Etats-Unis / Europe). Cette compétition a pour but de faire connaître les magnifiques golfs de France et de favoriser le développement du golf pour les français. Encore faut-il savoir où et comment jouer au golf ? Il vous en coûtera 5€, et toutes* les portes des golfs s'ouvriront.

*ou presque

Contenu

I - J'aime le Golf

Jeunes	1
30/40 ans	2
Dames	3
Séniors	4
Handigolf	5
Lutte contre les maladies	6
Les débutants	7

II - Le Golf dans le Monde

Japon	1
Allemagne	2
Afrique du Sud	3
USA	4
Iles Britanniques	5
Ecosse	6
Canada	7

III - Le Golf en France

600 practices	1
150 parcours découvertes	2
150 parcours 9 trous	3
100 golfs associatifs	4
300 parcours 18 trous	5

IV - L'Avenir du Golf

V - Les Métiers du Golf

VI - Le Jeu de Golf

I – J'aime le Golf

1. Les Jeunes

Il y a quelques années, lors d'une des premières opérations « Tous au Golf » (journées d'initiations gratuites), France 3 était venu soutenir cette action et je me souviens d'une de leur réflexion : « il y a même des jeunes ! ».

C'est vrai que le golf chez les jeunes c'est surtout des enfants qui viennent jouer avec leurs parents ou leurs grands parents. Pour les adultes, c'est également un prétexte pour reprendre le golf.

Au début, pour les enfants, c'est un jeu et là, tout va bien. Après, pour aller sur le grand parcours, c'est plus délicat. La longueur des trous paraît démesurée par rapport à la taille de l'enfant. Alors deux possibilités s'offrent à eux : jouer sur des parcours courts (compact ou pitch and putt) ou jouer avec un adulte. Dans ce deuxième cas, ils peuvent jouer en équipe, sous forme de scramble, par exemple. Cette formule permet aux 2 joueurs de jouer tous les coups. On prend, à chaque fois, la balle la mieux placée. Au départ, on choisira souvent la balle de l'adulte sur les grands coups et le choix s'équilibrera entre adulte et enfant sur les autres coups (approches et putts).

Le golf en famille est en général une grosse motivation pour débiter. Par la suite, les jeunes vont certainement progresser plus vite et ils vont facilement se prendre au jeu de compter leurs points. Il s'instaure alors un esprit de compétition. Les plus jeunes voudront battre leurs parents et se comparer à leurs copains. Pour cela, les associations sportives (Clubs, Comités Départementaux, Liges ou la Fédération) organisent de nombreux circuits de compétition. En effet, c'est sur les résultats de ces jeunes que l'on peut médiatiser des résultats sportifs. D'autre part, ce sont eux qui feront les futurs champions de haut niveau, il faut donc commencer à les former le plus tôt possible.

Mais avant cela, le meilleur moyen de les faire progresser est de les faire pratiquer le plus souvent possible. Pour cela, une très grande majorité de golfs organise ce que l'on appelle une école de golf. C'est un groupe de jeunes qui s'exerce, le mercredi ou le samedi, à la fois sur les zones d'entraînement et sur le parcours. Ces jeunes sont encadrés par un enseignant professionnel et parfois, également par des bénévoles. Le tarif de ces cours reste très abordable puisqu'il est d'environ 30€ par mois.

Une fois intégré l'école de golf, les enfants vont avoir l'opportunité de participer à des compétitions par équipe qui vont leur permettre d'affronter d'autres clubs et par la même occasion, d'autres jeunes. Cela implique alors beaucoup de déplacements et donc de liberté pour ces enfants. C'est aussi là, un des rôles de l'association sportive. En effet, comme cela se fait dans d'autres sports, elle va mettre en place un encadrement indispensable à la sécurité et à la réalisation d'une performance sportive. Ce type d'organisation existe dans la majorité des golfs et est en plein développement.

2. 30/40 ans

A cet âge là, les études sont finies, on a trouvé du travail, un équilibre familial et professionnel, on commence à avoir mal aux jambes pour le tennis et un copain vous emmène essayer le golf.

On y découvre un jeu, des stratégies, du plaisir et de la convivialité. Au golf il y a toujours une personne pour vous accueillir, un bar pour vous rafraîchir et un restaurant au service rapide et bon marché. Vous trouverez également des restaurants gastronomiques, des hôtels plus ou moins haut de gamme, souvent dans un petit château avec balnéothérapie et boutiques (appelées Proshop.) Ces grosses infrastructures ne sont pas indispensables aux golfeurs mais elles peuvent faire « peur » aux non golfeurs. Mais, il ne faut pas oublier que le coût de l'accès aux zones d'entraînement avec balles n'est que de 5€ !

Cette structure d'accueil, appelé Club House, est un endroit toujours dynamique où la vie sportive est intense. Il est vrai, qu'à 30 ou 40 ans, on veut tout de suite montrer qu'on est bon. On achète un peu de matériel, on prend quelques cours et on essaie de rattraper les copains qui ont commencé un ou deux ans plus tôt.

Pour se classer, des animations appelées compétitions sont organisées. Il suffit de s'inscrire, le golf vous trouve 2 à 3 partenaires de même niveau et c'est parti ! Cela permet d'échanger ses expériences et de trouver un tissu social très intéressant. A l'issue de ces compétitions vous obtiendrez dans un premier temps une carte verte (code de la route du golf avec un petit niveau de jeu) puis un index qui va de 53 à 0. Cela correspond au nombre de coup que vous faites au dessus de 72 (appelé le « par » sur un grand parcours.)

3. Dames

Les jeunes femmes disposent de moins de temps que leur mari à consacrer au golf. Et les hommes se mettent vite à taper loin ce qui n'encourage pas les dames. Alors, elles s'organisent, elles participent à des compétitions mixtes bien sûr mais avec des classements dames. Il existe également des compétitions spécifiques pour les dames appelées « Nana's cup » ou « Ladies day ».

Les jeunes mères apprécient aussi de jouer avec leurs enfants, elles peuvent partager, avec eux, des parties de 2 à 4 heures en fonction du nombre de trous joués. Le golf est un des rares sports où tous les âges se côtoient. On y vient passer un moment privilégié en famille. On joue à son rythme en apprenant à l'autre, en apprenant de l'autre.

Les dames jouent parfois en couple, mais il arrive aussi qu'elles préfèrent jouer entre elles. Dans ce cas, on voit les messieurs partir devant et les dames, faire leur partie, entre elles, derrière. En effet, les dames recherchent, en règle générale, davantage le loisir que la compétition qui est plus présente chez les messieurs.

Tout ceci fait du golf un jeu en famille sans pour autant être tous ensemble dans la même équipe. Par contre, vous serez tous au même endroit, à partager le même jeu, la même passion.

4. Seniors

Anciennement quadra, 20 ans après ils jouent toujours au golf et encore plus avec l'année de la retraite ou avec l'aménagement du temps de travail. Ces joueurs organisent les compétitions, les rencontres, les déplacements. Ils ont toujours la santé !

Le deuxième groupe de seniors sont ceux qui débutent avec l'arrivée de la retraite, de la disponibilité, de la sérénité et l'envie de revoir du monde. Un jour, un ami les invite au golf, ce sport qui n'est pas pour eux ! Ils y découvrent des gens dynamiques qui les attendent le lendemain pour boire un verre et venir s'exercer. Pour certains il faut que ce soit très ludique, et pas trop sportif, le côté santé est très apprécié. C'est si simple de venir dans un golf !

Pour faire un 9 trous il faudra marcher 4 kms, taper 18 grands coups, 18 approches et 18 putts et quelques mauvais coups. Il faudra également se concentrer terriblement pour envoyer la balle là où vous voulez. Pour d'autres cela reste un sport exigeant, 18 trous ou rien, des scores très bas, beaucoup de cours pour se rappeler sa jeunesse et jouer mieux qu'à 40 ans.

C'est le mélange de niveau de jeu qui est très intéressant. Les seniors ont du temps, plus de problème financier, la maison est finie de payer. Leur principal objectif sera de profiter de la vie en bonne santé.

Les golfs sont donc parfaitement adaptés à cette demande puisqu'ils sont ouverts toute la semaine. Ce sont d'ailleurs les seniors qui les font vivre en semaine alors mesdames et messieurs bienvenue au golf !

5. Handigolf

En handigolf, il y a deux publics.

Les sportifs golfeurs ou non qui ont eu un accident et qui s'accrochent pour profiter des grands espaces, de lieu de vie et qui savent qu'avec énormément d'efforts ils joueront ou rejoueront bien au golf. Il y en a peu mais médiatiquement on leur accorde beaucoup de respect et d'admiration.

L'autre public essaie de s'intégrer si on leur ouvre un peu la porte. A ce niveau, les difficultés peuvent être nombreuses : le pouvoir d'achat, l'accueil et le regard des autres. Cependant, les golfs s'organisent pour ouvrir des cours d'handigolf avec une vraie volonté d'accueil et de faire plaisir sans pour autant en faire des champions.

Il faut savoir qu'un groupe de 10 handigolf par golf pourrait faire plaisir à plus de 6000 personnes en France. Ce serait un grand pas en avant.

6. Lutte contre les maladies

On peut tous être touché par des maladies. Il ya celles qui se voient et celles qui se portent, celles que personne ne voit car elles sont à l'intérieur. Et bien quand on est malade il faut bien marcher, se vider la tête, il faut pouvoir parler, se confier. Pas besoin d'être un champion on peut jouer au golf loisir 9 ou bien 18 trous. Le golf s'adapte bien à notre santé, on ne joue pas l'un contre l'autre. On peut jouer seul ou à plusieurs. Cela va dépendre des disponibilités de chacun. L'important est que quand les difficultés passent, le golf peut permettre de ne pas être en rupture avec les autres.

7. les débutants

Les débutants sont indispensables pour l'avenir du golf car chaque année des gens arrêtent le golf. Cela peut être pour diverses raisons. Ils changent de loisirs, de travail, de vie familiale, ils manquent donc de temps. Ils peuvent aussi rencontrer des soucis de budget ou bien avoir des difficultés dans leur jeu qui vont amener une démotivation.

Une autre raison qui nous encourage à former des débutants est le vieillissement des golfeurs. Non pas que les gens nous quittent mais, comme certains atteignent la retraite ils jouent en semaine au lieu de jouer le week end. A ce moment là, le parcours va se libérer pour les plus jeunes.

Malgré tout, les débutants ont des difficultés à franchir la porte d'un golf car on garde l'image d'un sport un peu cher et snob. Notre mission consiste donc à prouver au grand public que l'on peut découvrir le golf pour 5€. On voit même apparaître aujourd'hui des formules petits parcours de 10 à 20 € la journée ou des abonnements avec des cours à 60€/mois. Il faut savoir que tous les ans, 100 000 personnes découvrent le golf. Beaucoup vont rejouer quelques fois par an et 50 000 vont vraiment accrocher.

II – Le Golf dans le Monde

1. Le Japon

Dans ce pays, le golf est un vrai produit de luxe, les parcours sont très chers et quand on y accède c'est un vrai signe de richesse. Par conséquent, on pourrait penser, comme en France, que c'est confidentiel et bien non !

Plus de 10% des japonais apprennent à jouer sur des practices en dehors des golfs, en ville. Ils peuvent être au dessus d'un parking de supermarché, dans les aéroports... Ce sont des practices à étages où les pros s'installent pour donner des leçons et les gens passent beaucoup de temps à l'entraînement.

Pour faire un weekend golf autour de chez eux, c'est très dur. Il n'y a que 2000 parcours pour plus de douze millions de joueurs. La place est donc très chère. Les droits d'accès sont, en général, achetés par des entreprises qui offrent à leurs meilleurs collaborateurs ou clients des parcours 1 fois tous les trois mois. Pour être prêt à cette échéance, ils s'entraînent et prennent des leçons sur les practices à un marché plus qu'abordable.

Au Japon ce n'est pas un préjugé, mais, jouer au golf sur les parcours coûte très cher. C'est l'image que véhicule parfois le golf en France alors qu'il y est beaucoup plus accessible. Pour le prouver il faut parler, comme au Japon, de nos practices et de nos pros qui sont très accessibles et bien plus que vous ne l'imaginez.

Les japonais sont tellement passionnés de golf, même sans faire beaucoup de parcours, qu'il y a même un circuit pro uniquement réservé aux japonais. Il est tellement doté financièrement que les japonais ne courent pas le circuit européen ou américain.

2. L'Allemagne

Le golf en Allemagne est également un produit de luxe coûteux, mais les allemands assument. Ils osent acheter des grosses voitures et n'ont pas peur de dire qu'ils jouent au golf.

Par contre, la barre est placée très haut et le golf n'est pas démocratisé. Il est traditionnel. Pour entrer, il faut acheter des parts de société et une cotisation annuelle. Le jeu à la journée n'est pas très autorisé. La licence est obligatoire et pour l'acheter il faut être membre d'un club. C'est vraiment l'image du golf d'il y a 30 ans. Ils ont peu de champions mais ils sont très bons.

Lorsque les allemands partent en vacances ils privilégient le sud du Portugal ou la Turquie. Dans le premier cas, les golfs sont magnifiques et chers. Dans le second, ce sont des complexes hôteliers de 400 à 500 chambres sur golf avec tous les services à la hauteur de l'attente et du budget des allemands.

3. Le golf à Miami

A Miami, même si l'on ne vient pas pour le golf on est obligé de tomber dedans. Entre mer et canaux, on passe facilement d'un golf à l'autre, ils sont à touche touche. Il y a beaucoup de parcours public où l'on achète un parcours et on joue. Les prix des parcours sont très variables, cela dépend vraiment du positionnement du golf, du cadre etc.....mais il y a une très large gamme. Vous pouvez jouer un parcours 18 trous avec une voiture pour 15€ et à un km de là vous trouverez un golf de prestige à 150€ la partie et à deux km encore un «Private golf » avec gardien à l'accueil, barrière, badge, clôture, où il est quasiment impossible de rentrer. A ce sujet, je me souviens avoir discuté avec un gardien à qui je me suis présenté comme directeur de golf en France, puis propriétaire de Golf. Pour pouvoir entrer il m'a demandé :

-« Est ce que vous me faites confiance,»

Je lui ai dit :

-« oui, comme vous vous me faites confiance »

Et il me répondit :

-« laissez moi votre portefeuille et entrez ! »

Nous traversons alors un ensemble immobilier de 200 à 300 maisons de 500m² au milieu desquelles se trouvent un parcours et un club house. A l'intérieur de celui-ci, des moquettes à n'en plus finir, un cahier de réservation de départ posé sur une table en marbre, une centaine de voiturettes... En tout état de cause, c'est un site que je n'aurai jamais pu visiter.

Tous ces contrastes se trouvent à quelques kilomètres les uns des autres, entre Miami et Orlando (Disney World).

Les américains comptent 24 millions de joueurs soit la moitié des joueurs mondiaux. Pour les français, c'est difficile à imaginer ! Dans les hypermarchés, il y avait des rayons entiers d'articles de golf et des centaines de sacs accrochés au dessous des rayons. Le golf fait partie du quotidien des américains.

4. Le golf en Ecosse

Le golf est né à St Andrews il y a 500 ans. Cette destination est donc incontournable pour tout joueur de golf visitant l'Ecosse. Ce n'est pas un golf comme les autres mais 8 parcours sur un même site. Le plus mythique, le «old course», prend son départ dans le centre ville. Le club house est réservé aux membres exclusivement masculins. Pour les visiteurs, seulement quelques départs sont disponibles par jour. Ils sont tirés au sort la veille au soir parmi les candidats au départ. Les parties sont de 4 joueurs toutes les 5 minutes, tantôt sur le parcours Jubilee, tantôt sur le parcours New. Au club house, on trouve, un bar, un restaurant et un pro shop identique pour les 2 parcours.

Le starter gère tout sur son ordinateur et cela ne désemplit pas, la pression est telle que sur le premier trou ce ne sont que des « escalopes » de gazon à peine remises. Et puis à partir du 2^{ème} trou les joueurs retrouvent leurs esprits, jouent mieux et les fairways redeviennent impeccables.

Le piège ce sont les bunkers. Pour certains, creux de 2m dans lesquels il faut sortir en marche arrière, je vous dis pas pour faire un score ! Si on quitte le fairway on se retrouve dans des buissons très

épais et injouables. La partie entre les fairways et les greens est faible, l'approche roulée est de mise. Les greens sont immenses et souvent, ils sont jumelés avec un autre trou par exemple le 3 et le 15.

Les parcours sont conçus du 1 au 9 en enfilade en s'éloignant, on l'appelle « l'aller ». Il fait 3km, on redémarre en bord de mer au trou n°10 puis, on revient en enfilade jusqu'au 18 vers le club house pendant trois nouveaux kilomètres. Sur les hauteurs, il y a des petites cabanes pour abriter les commissaires de parcours et leur voiturette. Ces commissaires nous tombent dessus dès que nous ralentissons le jeu ou que nous ne respectons pas les règles, les fameuses règles of the Royal and Ancient of St Andrews qui règnent sur le golf mondial.

En ressortant de ces deux parcours, on contourne le parcours de 500 ans et on tombe sur l'hôtel des parcours de golf. On y trouve d'immenses practices, puis trois autres parcours tout aussi typés links, bord de mer, bunkers profonds magnifiques, grands greens, mais pour seul bâtiment d'accueil trois bungalows accolés, un pour la vente de tickets de parcours, un pour les machines à coca et l'autre un petit coin TV. Tout cela pour trois parcours, deux fois 18 trous et un 9 trous.

Nous sommes bien à la Mecque du golf, il y a des trous et des drapeaux à perte de vue. Pour se changer les idées nous sommes partis vers le nord visiter un château hanté mais quelques kilomètres plus tard nous voyons les panneaux golf de Gleneagle avec trois parcours de rêves à 150€ le parcours. Ils sont mondialement connus et les gens viennent de tous les Etats Unis ou du Japon pour fouler ces parcours de championnats. Mais en sortant de là pour aller à notre gîte, à même pas deux kilomètres nous passons devant un 9 trous qui affichaient fièrement sa cotisation annuelle de 160€ ou 20€ la journée. Près de la moitié des golfs en Ecosse sont des golfs sans aucun service. Ils ont simplement un petit abri à l'accueil et des parcours de 10 à 20€ la journée.

5. Le golf en Irlande

Vu de France on croit qu'il n'y a que des grands links internationaux sur les falaises de la mer du nord, que nenni ! Les grands sites touristiques irlandais ne dépassent pas la cinquantaine et nous comptons large.

Par contre ce que l'on voit partout, au détour d'un chemin, à coté d'une rivière à truites, à la sortie du village, ce sont des pitch and putt. Ces parcours très courts se jouent avec 2 ou 3 clubs de l'aire de départ au green. Ils n'ont pas d'obstacles. Le gazon et la tonte sont impeccables. On les appelle les P and P, « pay and play ». Le prix de l'entrée est modeste, la tenue est très décontractée. En guise d'accueil on y trouve une cabane et une machine à boissons, un point c'est tout. On comprend bien que tout le monde joue, essaye et que cela se fait sans chichi. Mais, pour jouer sur un parcours 18 trous c'est souvent un club fermé et, il faut bien le reconnaître, assez cher.

Les golfs sont tellement des clubs que vous avez du mal à les trouver et quand vous posez la question de la signalisation, ils vous disent à quoi ça sert, on sait bien où est notre club ! Là, il y a une petite différence, je pense, par rapport à ce que l'on s'imagine sur le golf en Irlande. Cependant, l'accueil pour les français est formidable.

6. Le golf en Australie

En 1988 à Sydney, nous faisons une excursion d'une journée vers les montagnes bleues. Ces montagnes sont couvertes d'épicéas et laissent évaporer leurs essences avec la chaleur. Avec l'effet du soleil les montagnes ont des reflets bleutés d'où leur surnom.

La forêt est très épaisse et si peu fréquentée que dans les années 80, un feu pris naissance dans ces montagnes et aucun moyen humain ne put l'éteindre. Il courut pendant plus de 6 mois et finit par s'éteindre avec les pluies diluviennes.

En chemin, nous avons traversé Sydney, une ville qui s'étend sur près de 60 km. On y trouve 1000 maisons, puis, un golf, puis, 1000 maisons et encore un golf. Ce que l'on observait c'est que les golfs sont dans les quartiers et de qualité exceptionnelle. Petit à petit les maisons s'éloignent un peu et on voit apparaître de superbes golfs, très simples mais, truffés de monde. Nous demandons donc à l'autocar de faire une halte au bar le plus proche où nous offrons une tournée générale. Pendant ce temps nous courrons au golf et là des greens rudimentaires, très peu d'architecture, de toutes petites infrastructures d'accueil, mais alors un monde fou qui jouait avec 3, 4 clubs seulement et pour une somme modique (8€). De retour en France nous décidons de faire un parcours découverte pour accueillir un nouveau public. Avec les comités d'entreprises nous décidons de proposer une journée découverte organisée autour d'un cours le matin suivi d'un déjeuner simple et un accompagnement sur le parcours découverte pour amuser les gens plus de deux heures.

7. Le Canada

C'est un pays incroyable pour le golf. D'abord ils sont sous la neige six mois de l'année, on pourrait croire que c'est un handicap mais pas du tout. Le personnel n'est embauché qu'en saison sur six mois. Pendant l'hiver les jeunes font tous du hockey sur glace. C'est pour ainsi dire une bonne base pour un swing de golf. A tel point que dans beaucoup de petits golfs, il n'y a même pas de pro. Chacun joue avec ses défauts. Il y a le téléphone portable du pro affiché pour prendre des rendez-vous si besoin.

Nous retrouvons cette culture anglo-saxonne où il y a de nombreux petits équipements pas chers où l'on assouvie sa passion du jeu. Après, comme dans de nombreux pays, il y a les golfs traditionnels.

III – Le Golf en France

1. 600 practices

Nous l'avons vu au Japon, même si les golfs ne sont pas très accessibles, un espace très libre et très ouvert existe sur chaque golf soit plus de 600 sites. Le practice est un endroit où vous alignez 15 à 60 tapis synthétiques. Vous viserez des drapeaux ou des cibles placées de 50 à 200m.

Au début, on pensera viser et atteindre les 200m, ça n'a pas l'air très dur mais au bout de quelques balles on visera les 100m et on sera satisfait d'en faire 50. Pour commencer, un seul club suffira, on vous le prêtera ou vous le louerez à l'accueil. C'est en général le fer 7 (pour faire 100m). Avec un peu d'expérience vous demanderez un fer 9 ou 10 (appelé PitchWedge) pour faire lever la balle plus haut et être plus précis. Ensuite, vous essaierez un fer 5 pour aller plus loin car la face est plus fermée et le manche (shaft) un peu plus long. C'est ce club là que les hommes aiment jouer.

Bien aménagé cette zone de jeu est très agréable et vous permet, comme sur un parcours, d'alterner un grand coup (fer 5, mise en jeu), un coup de fer 7 (moyen) et un coup de fer 9 (approche).

Après, il faudra demander un putter pour s'entraîner à faire rouler la balle dans le trou, c'est le putting green.

Apparemment immanquable, il faut penser à bien aligner vos pieds dans l'axe du trou et trouver un dosage souple pour avoir la bonne longueur.

Vous pouvez faire des essais à 1m, 2m, 5m et 10m. Cet entraînement est libre et gratuit et très important pour avoir un bon swing. C'est à ce moment que le virus du golf peut faire son effet. Pour accéder au practice et putting green, une paire de basket et un pantalon de toile seront votre seul équipement. Un gant dans la main gauche (pour les droitiers) peut être important pour les mains fragiles.

2. 200 parcours découvertes (10 à 20 €)

Comme nous l'avons vu en Ecosse ou en Irlande, l'accès aux petits parcours est très facile. En France on ne sait pas trop comment les appeler : découverte, débutant, pitch and putt ou compact ? Il y en a de 3, 6, 9 ou 18 trous. Chacun a sa définition, tous les golfs ne les mettent pas en avant, tous ne les déclarent pas et tous ne les entretiennent pas comme de vrais parcours. Par la suite, nous vous en donnerons une liste exhaustive par région.

De toute façon, ils sont facilement accessibles, ils vous permettront d'essayer vos 4 clubs (fer 5, 7, 9 et putter), d'alterner et d'essayer différentes stratégies. Tout au fer 7, tout au fer 9 et de comparer les résultats. Souvent après quelques parcours vous demanderez de l'aide à des joueurs expérimentés pour vous accompagner. Les gens ne sont pas avares de conseils dès qu'ils ont 3 mois d'ancienneté dans un golf.

C'est donc sur la création de 100 parcours « pitch and putt » en France que le projet de la FFG et du Ministre des sports s'appuie pour développer le golf.

En Catalogne, le golf a été très largement médiatisé car il y a eu de nombreux champions comme Ballesteros, ils ont également eu une très grosse compétition « La Ryder Cup » en 1997.

Quels ont été les effets ? Les golfs privés ont été pris d'assaut et les prix ont flambé. De très nombreux golfs touristiques et immobiliers ont vu le jour sur le même modèle économique, avec des entrées à la journée à 100€. Alors, il y a eu plein d'initiatives que ce soit 1 practice avec 9 ou 18 trous ou un pitch and putt de 5 à 20€ la journée. Le nombre de joueurs est impressionnant. Cela nous rappelle le marché du golf au Japon avec ses practices en centre ville et où, de temps en temps, on joue sur un beau parcours, on prend l'avion trois heures et on se fait 2 à 5 jours de golf tous les trois mois.

3. les 150 parcours 9 trous pour jouer classé

De grandes longueurs, c'est le parcours adapté aux petits bassins de population. Ils ont tout d'un grand. Ils ont la philosophie des petits parcours découvertes avec des prix abordables mais ça commence à être du grand golf. Certains jours, ils jouent l'ouverture et certains jours ils se prennent pour des grands. Souvent ils cherchent leur voie.

4. les 100 golfs associatifs

C'est le fonctionnement traditionnel du golf. Des joueurs passionnés ont trouvés un terrain, en général, autour d'un manoir ou d'un château. Ils l'ont achetés à plusieurs en créant une société civile immobilière, ou mieux encore, ils ont demandé à une collectivité ou à la direction de la forêt, un domaine loué par bail. De nombreux et coûteux aménagements ont eu lieu.

Pour financer le golf, ils ont demandé à chaque joueur créateur du projet entre 3000 et 5000€ de parts sociales. Le budget était couvert, ces joueurs ont fait un bail à une Association Sportive, qui a fait un budget prévisionnel d'entretien du golf de 400 à 800 K€, et ils ont divisé par le nombre de porteur de parts, soit 440 environ pour une situation confortable, soit 1000 à 2000€ par joueur et par an. Du fait du côté associatif et privé, ils ont vécu en clubs privés avec les avantages d'être hors TVA et de ce fait d'économiser 20%.

Après, des joueurs non membres ont souhaité jouer occasionnellement en vacances en visite dans toute la France, au grè des déplacements. Du fait que ces clubs n'aient pas besoin d'argent, ils ont mis en place des tarifs visiteurs relativement élevés pour limiter le trafic et, chez certains, un accueil qui allait avec l'esprit de ces clubs de membres. Quand les clubs ont été assez pleins, ils ont commencé à transformer les parts de SCI en droit d'entrée pour limiter l'accès et augmenter le tarif visiteurs.

5. Les 300 parcours 18 Trous Standard

A ce moment là, des propriétaires de terrains, privés dans un premier temps se sont lancés dans la course avec des projets tous plus beaux les uns que les autres. Mais les droits d'entrée pour financer l'investissement ont été plus durs à vendre que prévu, et comme ce n'était plus des associations, ils ont perdu 20% du budget de financement à cause de la TVA sur les loisirs.

Nés en général du boom du golf des années 90. Les origines sont variées : agriculteurs en rêves de reconversion, châtelain en cadeau pour leurs enfants, collectivité en rêve d'image élitiste et internationale. Ils ont en général réussi à créer un enthousiasme et à lever les fonds plus ou moins publics.

En général cet investissement est de 3 à 10 millions d'euros, pas si important puisqu'ils étaient tous plus beaux les uns que les autres. Les études de marché étaient inexistantes ou fausses. Mais quand il a fallu les faire remplir et couvrir les 400K€ à 2 millions d'euros de frais de fonctionnement, ce fut beaucoup plus dur que prévu.

La cible des cadres supérieurs, des chefs d'entreprises et des médecins n'a pas été si facile à séduire. Ils aiment leur maison secondaire, le ski, le bateau, les 4x4 et le golf ça prend du temps et ce n'est pas si facile que ça en a l'air. Difficile d'exceller et de buller. Ça ne plait pas forcément aux conjoints et aux enfants.

Après de très nombreux dépôt de bilan, de nombreuses dettes laissées aux banques, le niveau de reprise a été plus bas mais pas de vraie volonté de changer de cible. Les collectivités, après avoir essuyé les plâtres, se sont mises à laisser leur golf en délégation de service public mais souvent sans vraie volonté d'ouverture. La pensée unique c'est souvent qu'un champion mettra le golf au soleil, et cela évitera de changer l'esprit d'ouverture.

En attendant cette réussite sportive, les golfs essaient de vivre comme les golfs associatifs c'est-à-dire sans TVA (20%). Comme les golfs ont du mal à vivre ils se regroupent en réseau pour faire des remises de 20 % et séduire un public nouveau venant, en général, des golfs indépendants plus ou moins petit qui se battent eux aussi pour ouvrir leur golf par des petits prix et du travail de prospection de proximité.

IV – L’Avenir du Golf

Si l’on compare le golf au football, il ya un stade de France où l’on peut aller voir du foot mais seulement 30 équipes de 11 joueurs peuvent y jouer. Il y a 20 stades de première division avec 400 joueurs qui peuvent fouler ces pelouses belles et coûteuses. Il y a 200 autres stades de très bonne qualité et après, il y a 30 000 communes avec des terrains de foot de plus ou moins bonne qualité mais qui permettent à tout le monde de jouer.

Si l’on compare au ski, il y a les 50 grandes stations de hautes montagnes très chères, 450 stations de moyennes montagnes accessibles financièrement par 10 millions de français. Techniquement, il y a 20% de pistes noires pour les « champions », 40% de pistes rouges pour les « bons » skieurs, 20% de bleus pour les « occasionnels » ou de conditions physiques moyennes et 20% de vertes accessibles à tous.

Si l’on compare le golf à l’hôtellerie, il y a les hôtels 4 étoiles pour les gens qui se déplacent pour le business, puis les 3 étoiles pour une clientèle d’affaire plus standard, puis les 2 étoiles pour le tourisme et enfin les 1 étoile pour tous ceux qui veulent vivre, voyager ou travailler à tarifs imbattables.

Dans la consommation de tous les jours, il y a une figure, Edouard LECLERC, qui a dit « les pauvres ont besoin des prix bas et les riches aiment les prix bas ».

En partant de ces constatations, il faut segmenter le marché du golf et mettre en avant toutes les petites structures, cela fera vivre les grosses.

V – Les Métiers du Golf

Pour 400 000 joueurs licenciés, il y a 8000 emplois directs. Pour 50 joueurs, il y a un emploi. Donc, à chaque fois que 50 personnes se mettent au golf un emploi est créé.

Les gros du bataillon, se sont les 5000 jardiniers avec leurs responsables, leurs spécialistes (fontainiers, mécaniciens). Ils reçoivent une formation de proximité. Pour beaucoup CAP ou BEP Espaces Verts, puis se spécialisent en jardinier de golf puis, greenkeeper en formation alternance. Fort de ces expériences, ils évoluent également dans les services des espaces verts, dans les villes ou dans des sociétés d’entretien d’espaces verts avec un CV très intéressant.

Avec l’amplitude des heures d’ouverture, nous avons plus de 1000 hôtesses d’accueil formées en BTS Tourisme, Secrétariat ou Comptabilité.

Pour apprendre le golf, il y a plus de 1000 enseignants qui obtiennent leur diplôme après une vie de sportif, amateurs de haut niveau formés en alternance où ils apprennent la pédagogie et les relations humaines.

Certains évoluent vers des postes de directeur qui ont des filières de formation très différentes, certains viennent du monde commercial, d’autres du monde sportif, d’autres seront plus gestionnaires d’autre plus communicant, cela en fait une variété intéressante.

Nous pourrions penser aux services restaurants, boutiques, hôtels implantés sur les golfs, sans oublier tous les événements et organisation de compétitions et séminaires golfigues.

Le business et le golf font bon ménage car il peut y avoir beaucoup d'argent quand les projets sont ambitieux. Rien que dans le Loiret, en quelques années, nous avons organisé Les Golfiades sur 3 jours à l'Ascension avec un budget de 80K€ depuis 1995 puis, deux championnats de France avec 200K€ et près de 10 000 spectateurs. Nous avons noté une augmentation d'activité des golfs de 20% l'année suivante et maintenant un Club Entreprise (club 18) pour aider Alexandre KALEKA à se hisser sur le Tour Européen.

Le problème qui nous reste à résoudre est de prouver que les golfs sont accessibles à 5€ pour tous. Ainsi, vous deviendrez tous, au minimum, des joueurs occasionnels ou des spectateurs en cas de tournoi et surtout en cas de victoire française. Nous avons besoin d'une ouverture, d'un changement, d'une désacralisation.

VI – Le Jeu de Golf

Le jeu de golf est finalement bien simple. On tape une balle d'un départ pour l'envoyer vers le trou qui se trouve de 100 à 530m. Pour ceci nous disposons d'un sac de 4 à 14 clubs en fonction de votre niveau et de votre budget. Chaque club est différent il n'y en a pas deux qui ont la même longueur et la même inclinaison. Plus le club sera long, plus sa face sera fermée, alors la balle sera percutée à plus de 200km heure et comme le fer est fermé la balle ne montera que très peu. La balle peut dépasser les 200m, c'est à ce moment que l'on peut surélever la balle avec un «petit morceau de bois» que l'on appelle un Tee. Après nous jouerons la balle là où elle se trouve. Au fur et à mesure que l'on se rapproche du trou on prendra un club plus court avec une face plus ouverte, la vitesse diminuera et la trajectoire sera plus haute. Le club n°7 fera l'affaire pour 100m, encore plus près du trou le fer n°10 lèvera très haut la balle et dès qu'elle sera posée la balle reculera avec son effet retro (ce sera du backspin) en fonction du dosage il fera de 20 à 70m.

Si vous achetez tous les fers, cela ira du n°3 au 11 (SW.) Au début, on utilise 3 à 4 fers puis, au fur et à mesure de vos besoins, de vos progrès, de vos anniversaires vous vous ferez offrir les autres. Pour faire rentrer la balle dans le trou il vous faudra le putter. C'est celui que tout le monde a touché car c'est le même qu'au mini golf. En général, vous le pousserez deux fois sur le green de chaque trou. Ceux qui sont adroits avec ces clubs sont très avantagés. Et dans chaque club il y a un putting green, zone gratuite d'entraînement que beaucoup négligent.